

N° 117 LE PUBLIPHOBES 1^{er}-12-2009

« C'est avec du lard qu'on prend les souris. » (Proverbe allemand.) Dernier numéro paru : 1^{er}-10-2009 (20^e année).

Feuille sporadique concentrée (à diluer dans une bassine avant absorption), créée le 1^{er} janvier 1990 et déclarée comme association le 1^{er} juillet 1991 (*Journal officiel* du 24-7-1991) : « Faire prendre conscience des procédés publicitaires ou autres, destinés à mettre en condition l'opinion publique ; sensibiliser le public aux nuisances écologiques, aux déséquilibres sociaux et aux risques de manipulation psychologique liés à l'emploi ou à l'abus de ces procédés ; réfléchir sur les enjeux avoués ou non de ces derniers ; organiser des contre-pouvoirs » (statuts). (« LP » : renvoi à un ancien numéro ; « V. » : voir section ... du présent numéro.)

I ■ David Sterboul, militant radical, sensible et charismatique (mort à Paris le 15 novembre 2009)

Salut à toi, le frère, le fils, l'ami retenu au fond de la tombe ! Tu étais de ceux qui, ces dernières années, m'ont donné les plus beaux signes d'intérêt pour cette modeste feuille. À commencer par l'ingestion héroïque, que tu t'imposas à retardement, de l'inassimilable série complète. Qu'un hommage te soit donc ici rendu par le biais de cet éloge inspiré par notre profonde et secrète amitié naissante, prononcé à tes magnifiques obsèques du 23 novembre à Pantin, que je lirai de nouveau, le 4 décembre, à la radio, et qui sera publié dans deux revues. Écoute ça, ta modestie dût-elle en souffrir !

(1) Il y a des héros que l'on pleure froidement, le poing levé, le drapeau en berne. Il en est d'autres que l'on pleure de toutes les larmes de son corps. Parce qu'on les aime autant qu'on les admire. David Sterboul (1976-2009) en est un. Pourquoi ce déchaînement de tristesse violente depuis l'annonce de sa mort brutale ? Pourquoi ces gorges qui se nouent à tout moment de la journée ? Pourquoi ce cri de ses amis ? Cri de révolte. À l'idée de ce militant sublime – idéalisons-le sans vergogne, ça fait du bien et ça fait sens ! – chutant, ce 15 novembre, du haut de son neuvième étage parisien. Et devenant subitement, transmué par la mort, le plus « grand » d'entre nous.

(2) Fauché à 33 ans. L'âge du Christ – dont certains disaient qu'il avait la « gueule ». C'est vrai qu'il en avait la stature, la maigreur, les cheveux longs. Pas les yeux ! Ah, les yeux de David... ou plutôt son regard ! Un regard de cheval rétif. Si nous emportons de lui quelque souvenir, ce sera d'abord ces yeux de rebelle angoissé, d'hyperlucide tragique. Mais des yeux qui n'attendaient que ceux de ses compagnons pour retrouver une lueur d'indulgence, de tendresse, d'espoir, d'humour. Jusqu'à l'hilarité. Cet hypersensible, vulnérable et susceptible, demandait parfois à être un peu bousculé avant de lâcher l'éclat de rire, mais quand cela venait, cela ne venait pas à moitié, et cela vous emportait sur son passage. Ne dit-on pas qu'un chien blessé qui ne gémit pas est fichu ? Il en va de même d'un militant qui ne rit pas. Le rire de David, aussi, nous restera. Et ses sourires, pudiques ou généreux, mais sincères.

(3) Quels que fussent ses fronts de lutte – l'écologie politique (avec Chiche!), la « Véloration », le nucléaire, les OGM, la vaccination, le féminisme, l'autogestion, les Jeux olympiques, les traînées chimiques du ciel, les brûle-cerveaux, vulgairement appelés « téléphones mobiles » (David avait jeté les bases d'un pamphlet sur le sujet), et surtout l'antipublicité, son principal combat de ces dernières années (avec le Collectif des déboulonneurs, Résistance à l'agression publicitaire et *Le Publiphobe*) –, cet « écologiste profond », comme il se définissait, a incarné des attitudes exemplaires et mémorables : intégrité, courage, détermination, rigueur, intelligence, non-violence, respect (par exemple à l'égard des policiers)... Autant d'atouts qui ont fait de cet éternel serviteur des causes le guide qu'il ne voulait pas être, un éveilleur de consciences malgré lui. Cet échelas au nez aquilin et au physique de sage indien inspirait confiance par son calme et sa profondeur, suscitait l'amitié par sa bienveillance et son désintéressement.

(4) Mais David n'a sans doute jamais autant donné sa mesure que dans l'antipublicité. Se distinguant aussi bien dans les déversements massifs de prospectus que dans le barbouillage de panneaux publicitaires dans un esprit de désobéissance civile. Ou dans un procès centre de nouveaux panneaux publicitaires espions du métro. Les millions d'utilisateurs sauront-ils jamais que c'est grâce à lui que ces écrans animés qui devaient envahir les couloirs en 2009 ne l'ont pas fait ? Le mystérieux groupe « Ras la pub », qui avait, fin 2008, barbouillé clandestinement les quatre premiers spécimens, huit jours après leur inauguration en grande pompe, c'était... lui ! Toute la presse en avait parlé.

(5) Autre procès important dans la vie de ce publiphobe hors pair, subi celui-là, bien que « désiré » : la correctionnelle pour barbouillage en compagnie de six autres « Déboulonneurs ». Inoubliable David – tremblant d'émotion et vacillant sur ses longues pattes de poulain effaré – justifiant son acte en face de la juge, et devant une salle comble, par l'évocation de l'horreur répandue massivement dans les esprits par certaines affiches de cinéma, avec tous les dégâts psychiques qui s'ensuivent. Éveilleur de consciences, il le fut sans doute ce jour-là plus que jamais, et le verdict – un euro symbolique – montra plus tard que la juge n'avait pu que s'incliner devant l'insurrection digne, ferme et légitime des sept dissidents.

(6) Pour David, ancien élève d'école de commerce reconverti en photographe professionnel (aux reportages appréciés par la presse militante – *Silence, Politis...*), en quête de vérité et de simplicité, l'objectif, « utopique et révolutionnaire » de son propre aveu, était de faire tomber le « système marchand-technicien-productiviste », dont la publicité était à ses yeux la « clé de voûte ». Ce roseau... militant... qui ne plia jamais à fini par rompre... avant de voir le système tomber. (19 novembre 2009.)

II ■ Collectif des déboulonneurs : Tours entre dans la danse

Le Collectif des déboulonneurs (V. IX), né à Paris et entré en action fin novembre 2005 (LP 91...), a de nouveau agi, en octobre et novembre. Extension au niveau national en cours (bienvenue à Tours !). Revendication principale : 50 x 70 cm maximum pour toutes les affiches publicitaires. Moyen d'action : non-violence, désobéissance civile, légitime réponse.

Octobre 2009. Le 28, à 18 h, à **Lille** (av. du Peuple-Belge, en face du Conservatoire), 2 panneaux de l'affich. CBS ont été, l'un, barbouillé, l'autre, bâché par 10 militants, devant 15 pers., dont 2 journal., 6 polic. et quelques passants. Art. avec photo dans Metrofrance.com du 28, *Nord Éclair* et *20 Minutes* du 29. (Le matin même, un barbouilleur, convoqué devant le délégué du procureur, a refusé de dédommager l'afficheur pour une action précédente.) Le 23, à 19 h, à **Paris** (37, r. Gay-Lussac), 3 panneaux de l'affich. Avenir ont été barbouillés par 7 militants, devant 60 pers., dont 2 journal. (Alternatives FM, Télé Bocal) et 20 polic. Lecture d'un texte de 1969 de François Cavanna. Les 7 militants ont passé 2 heures au poste (4, r. de la Montagne-Sainte-Genève). Le 16, de 19 h à 22 h, à **Rouen** (route de Dieppe [Maromme, Déville] et Petit-Quevilly), 29 surfaces d'obstacles urbains de l'affich. JCDcaux ont été recouvertes de cellophane puis barbouillées par 18 militants à vélo.

Novembre 2009. Le 9 au soir, à **Lyon**, 7 obstacles urbains ont été recouverts par 10 militants. Le 28, à 15 h, à **Paris** (92, av. des Champs-Élysées), 4 panneaux de l'affich. Avenir ont été barbouillés par 9 militants, devant 60 pers., dont 1 journal. (*Le Parisien*), 10 polic., la présidente de RAP (v. IX) et son prédécesseur. Innombrables passants. Hommage à David Sterboul (v. I) : lecture d'un texte de Christiane Singer, adresse à sa dépouille et interprétation de *La Barbouillaise* (écrite par lui sur l'air de *La Marseillaise*). Les 9 militants ont passé 2 heures au poste (19, r. Truffaut). Le 28, à 15 h, à **Tours**, 1 panneau de l'affich. JCDecaux a été bâché par 3 militants, devant 25 pers., dont 1 huissier chargé par l'afficheur de constater les éventuelles dégradations, 5 journal. (AFP...) et 4 polic. Interprétation du *Barbouilleur* (sur l'air de *Déserteur* de Boris Vian). Relevé des identités par la police. (Action annoncée par *La Nouvelle République*, le 24, Radio Béton, le 25, France Bleu, le 27.) Reportage sur TV Tours, le 30 à 18 h 45. Photos et comptes rendus détaillés : www.deboulonneurs.org.

III ■ Appel à emmagasinage de prospectus (fin 2009)

L'association RAP (v. IX) appelle à emmagasiner les prospectus déposés dans nos boîtes aux lettres, en vue d'un déversement public qui aura lieu pendant la lecture, au Parlement, d'une loi visant à mettre un terme au gaspillage et à l'encombrement.

IV ■ Paysages de France libère l'Ardèche

Entre 1999 et 2009, Paysages de France (v. IX) demande au préfet de l'Ardèche de faire supprimer ou mettre en conformité des panneaux publicitaires illégaux (propriété des afficheurs Avenir et Giraudy devenu CBS) ou des enseignes illégales, à Alissas, Annonay, Aubenas, Barnas, Desaignes, Devesset, Flaviac, Labégude, Lamastre, Lanarce, Lalevade-d'Ardèche, Pont-de-Labeaume, Privas, Saint-Martial, Vessey, La Voulte. Le préfet ne répond quasiment jamais à l'association, ne prend, rarement, que des mesures très partielles en direction de certains maires. Bilan : certains panneaux sont modifiés de telle sorte qu'ils sont de nouveau en infraction, d'autres sont toujours en place, parfois depuis huit ans ! Enfin, de nouveaux panneaux et enseignes illégaux ont fait leur apparition. Le 29 septembre 2009, le tribunal administratif de Lyon sanctionne la carence du préfet de l'Ardèche et condamne l'État.

V ■ Dijon : le collectif « Dijon non à la pub » passe à l'action (24 octobre 2009)

Le 24 octobre 2009 avait lieu la première édition nationale du Jour de la nuit dont l'objectif était de sensibiliser aux méfaits de la pollution lumineuse. Le collectif « Dijon non à la pub » en a profité pour faire sa première action de sensibilisation aux différents maux de la publicité. Des centaines d'affiches publicitaires sont visibles la nuit grâce à un système de rétroéclairage, absolument superflu à l'heure où il devient urgent d'économiser l'énergie. Une quinzaine de personnes ont bâché les obstacles urbains et collé des affiches pour interpeller les passants, sans la moindre dégradation.

(Source : <http://dijon-ecolo.blogspot.com/2009/10/dijon-non-la-pub-pollution-lumineuse.html>.)

VI ■ Langue de téléspectateur

Point n'est besoin d'avoir la télévision (ou plutôt d'être eu par elle) pour observer les dégâts de cette machine à propager les virus : tout le monde a, dans son entourage, au moins un téléspectateur, qu'il suffit d'écouter. Par exemple, le téléspectateur finit par dire : « *Initier une affaire.* » Le non-téléspectateur, lui, s'obstine à dire : « *Mettre en route une affaire.* »

VII ■ Trois nouveaux livres : Casseurs de pub 10 ans, Désobéir à la pub, Un nouvel art de militer

Casseurs de pub 10 ans, Lyon, Parangon, 2009 (21 x 16 cm, 130 pages, 15 euros). À l'occasion de ses 10 ans, l'association Casseurs de pub (Lyon) [v. IX] retrace ses actions et détournements. Contributions de : Alain Accardo, Paul Ariès, Marie Bénilde, François Brune, Vincent Cheynet, Bruno Clémentin, Sébastien Darsy, Pierre-Jean Delahousse, Sophie Divry, Claude Got, Yvan Gradis, Nico Hirtt, Serge Latouche, Michael Löwy, Jean-Luc Porquet, Nathalie Sapena. Pour ceux qui ont manqué les dossiers annuels hauts en couleur de Casseurs de pub, ces dix dernières années, voici un récapitulatif cinglant, la réponse du berger (publiphobe) à la bergère (publicité).

Désobéir à la pub, par Les Désobéissants, Le Pré-Saint-Gervais, Le Passager clandestin, 2009, coll. « Désobéir » (dirigée par Xavier Renou) [16 x 10 cm, 60 pages, 5 euros]. « Découvrez l'action des militants antipublicitaires et les nouvelles formes de résistance qu'ils mettent en œuvre pour désobéir à l'empire publicitaire » (mot de l'éditeur).

Un nouvel art de militer, Sébastien Porte (texte) et Cyril Cavalié (photos), Paris, Éditions Alternatives, 2009 (21 x 23 cm, 144 pages, 229 photos couleur, 25 euros). Visite vivante et colorée des réseaux activistes (y compris antipublicitaires), et réflexion de fond sur notre modèle de société, dont ce livre solide brosse un état des lieux critique et inquiétant.

VIII ■ Agenda

5 décembre 2009, Nantes : déversement de prospectus publicitaires, à 14 h, cours des 50-Otages, à l'intersection avec la rue de la Barillerie.

7 décembre, Rouen : procès du barbouilleur François Vaillant pour refus d'ADN ; palais de justice, 4^e chambre, 13 h 15.

12 décembre, Caen : recouvrement de panneaux (15 h, pl. Bouchard), déversement de prospectus (17 h 30). Contact : <http://ablogm.org/crep>.

12 décembre, Rouen : action du Collectif des déboulonneurs (v. II et IX).

15 décembre, Arcueil : conférence-débat avec Charlotte Nenner (présidente de RAP, v. IX), 20 h 30, 7, rue Paul-Signac. Entrée libre.

18 décembre, Paris : action du Collectif des déboulonneurs, à 19 h (v. II et IX).

19 décembre, Paris : action du Collectif contre le publisexisme, contre les jouets sexistes, à 14 h, pl. du Châtelet.

IX ■ Carnet d'adresses

- *Casseurs de pub* : 11, pl. Croix-Pâquet, 69001 Lyon ; tél. 04 72 00 09 82 ; tcp. 04 78 28 57 78 ; internet : www.casseursdepub.org.

- Collectif des déboulonneurs : 24, rue Louis-Blanc, 75010 Paris ; contact@deboulonneurs.org ; www.deboulonneurs.org.

- La Meute des chiennes de garde (réseau contre la publicité sexiste) : 163, r. de Charenton, 75012 Paris ; internet : www.lameute.fr.

- Paysages de France : 5, pl. Bir-Hakeim, 38000 Grenoble ; tél.-tcp. 04 76 03 23 75 ; internet : <http://paysagesdefrance.org/>.

- Résistance à l'agression publicitaire (RAP) : 24, r. de la Chine, 75020 Paris ; tél. 01 43 66 02 04 ; internet : www.antipub.org.

X ■ Catalogue

- Prochain numéro seulement : 15 centimes + une enveloppe timbrée à votre adresse.

- Série complète des 116 numéros parus (20 euros, port et enveloppe compris).

XI ■ Abonnement et commandes

- Abonnement : 7 euros les dix numéros (soit un peu plus d'un an). [*Abonnement spécial malvoyants : 10 euros.*]

- Commandes (des articles du catalogue) : sauf indication contraire, envoyez une enveloppe timbrée à votre adresse et la somme indiquée. Si aucun prix n'est indiqué, comptez 8 centimes par page. Timbres, chèques et virements acceptés (« Le Publiphobe », CCP 346257 X Paris).

Ce numéro 117 peut être photocopié et diffusé.

Yvan Gradis

Le Publiphobe, 67, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, France. Tél. 01 45 79 82 44.

(La série complète du *Publiphobe* est téléchargeable sur le site : <http://bap.propagande.org/modules.php?name=Publiphobe>.)